

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.  
TÉL. : 41892  
**REDACTION :**  
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52  
TÉL. : 49266  
**Direct.-Propriétaire G. PRIMI**

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Une histoire aussi passionnante  
qu'un roman-feuilleton

## Comment fut identifié l'auteur matériel de l'attentat d'Ankara

Le « Tasviri-Efkâr » précise qu'on ne sait pas encore si c'est le premier ou le deuxième tribunal, dit des « pénalités lourdes » de notre ville qui aura à recevoir, par commission rogatoire, les dépositions des témoins se trouvant en notre ville et qui intéressent le procès de l'attentat d'Ankara. Le procureur de la République décidera, suivant le volume des affaires qui figurent à l'ordre du jour des tribunaux susdits. On suppose que les dépositions de ces témoins mesureront excessivement intéressantes. Des mesures seront prises, en conséquence, pour éviter l'affluence excessive à l'audience. Les témoins résidant à Ankara ont déjà reçu leur citation.

Au sujet de l'audience de mercredi prochain, on suppose qu'outre l'audition de ces témoins, on entendra aussi les observations de Pavlof et de Kornilov, concernant les dépositions d'Abdülrahman faites à l'audience précédente, et dont le texte intégral, traduit en langue russe, leur a été communiqué.

### Les valises

On n'a toujours pas ouvert les deux valises qui avaient été utilisées comme véhicules pour la correspondance entre Belgrade et Moscou, via Istanbul. Les valises étaient introduites sous la double couche de couvercle de ces valises. On avait soigné ces valises avec le plus grand soin afin d'éviter qu'elles pussent n'être tirées en rien l'attention et passer complètement inaperçues. Il se pourrait qu'elles soient ouvertes lors de la prochaine audience.

### Comment les coupables ont été identifiés

Le « Vatan » publie quelques précisions intéressantes sur la façon dont les conjurés ont été identifiés par la police turque, avec une perspicacité qui a quelque chose de réellement miraculeux. Tout ce qui a été trouvé le 24 février sur le théâtre de l'explosion, débris humains, débris de vêtements, restes d'un revolver etc. a été recueilli avec soin et envoyé à l'Institut de Police d'Ankara. Cette école est une sorte d'état-major pour la police et la gendarmerie. Elle dispose d'une série de laboratoires et d'un musée du crime fort intéressant, avec ses collections d'armes et de modèles auxquels on a recours. Au système ancien des rapports d'experts, l'Institut a substitué celui des rapports basés sur des données et des connaissances scientifiques essentielles.

Les mémoires sont précieux à la fois pour la police, dans l'exécution de ses recherches et pour la justice qu'ils servent à éclairer, au cours de l'enquête. Les débris humains découverts sur les lieux de l'attentat, examinés par des spécialistes en anatomie, ont permis de dresser un tableau d'ensemble du physique de l'individu. Deux lambeaux de peau appartenant aux sources ont été envoyés de très grands services au cours de l'enquête. L'examen des lambeaux de

vêtement a fourni des données précises concernant la façon dont l'homme était vêtu. Enfin, on est parvenu à déchiffrer le numéro du revolver, qui avait été effacé. On a pu ainsi interroger la fabrique sur l'identité de la personne à qui l'arme avait été vendue.

Ce qui est remarquable, c'est que toutes les déductions de l'Institut se sont révélées exactes, sauf celle qui concerne l'âge de l'auteur de l'attentat. Mais comme la vigueur physique n'est pas nécessairement fonction de l'âge, on peut supposer que le sujet, qui a été identifié ultérieurement en la personne d'Ömer Tokat, avait été prématurément débilité par les privations.

### La police à l'œuvre

Dès que la sûreté d'Ankara fut en possession du rapport dressé, en quelques heures, par l'Institut de police, elle se mit à l'œuvre. Elle rechercha si un homme répondant au signalement général qui lui était fourni avait été ou dans les divers hôtels de la capitale. Effectivement un tel homme avait logé à l'hôtel « Toros » et il présentait notamment, entre les deux sourcils le bourrelet de chair constituant le signe distinctif qui avait été signalé dans le rapport de l'Institut. C'était Ömer Tokat. Dès lors, l'enquête fut menée avec rapidité.

Sur l'avis donné par la Sûreté d'Ankara, on eut vite fait de trouver, à Istanbul, le dossier d'Ömer, d'identifier les personnes qu'il fréquentait, etc... La façon parfaite dont ce dossier était élaboré est une preuve de la manière dont l'organisation de la Sûreté remplit sa tâche. A la suite des indications du dossier en question, on appréhenda tout de suite Abdülrahman Savman et Süleyman Sagol.

### Les étrangers impliqués

Il restait à identifier le nommé Stefan, « dont la prononciation est celle d'un Slovéne », le « jeune homme connaissant le turc et le « vieil homme ne connaissant pas le turc », dont les deux prévenus arrêtés avaient parlé lors de leur première déposition à la police. On présenta aux prévenus les dossiers des photographies des étrangers que possède la police. Les deux prévenus n'eurent pas de peine à identifier Pavlof et Kornilov. Le premier a été arrêté à Istanbul ; le second a été appréhendé à Kayseri, comme il voyageait à destination de l'URSS. Il a été établi enfin que Stefan avait quitté précédemment le pays.

### La marche à la mort

Ainsi que cela résulte nettement des dépositions des prévenus, Ömer ne savait pas qu'il marchait vers la mort. Il ignorait que l'engin qu'il portait était une machine infernale. Après avoir tué l'ambassadeur d'Allemagne, il devait presser un simple bouton pour disparaître dans un nuage de fumée artificielle. Il a disparu en effet, mais pas précisément de la façon qu'il escomptait ! Les inspirateurs de l'attentat voulaient (Voir la suite en 4ième page)

A l'occasion de Pâques  
nous présentons à nos lecteurs  
nos meilleurs vœux de prospérité  
et de bonheur

## Le Chef National au Conservatoire

Ankara, 4-Du « Tasviri Efkar » — L'orchestre de la Présidence de la République a donné aujourd'hui, au conservatoire, un concert qui a remporté le succès le plus vif. Le Chef National, accompagné par Mme İnönü, a fait son entrée dans la salle exactement à 15h.30. Toutes les personnes présentes se sont levées et ont applaudi. Le Chef National était suivi par le ministre des affaires étrangères M. Sükrü Saracoğlu, celui de l'Instruction Publique, M. Hasan Ali Yücel, et l'ambassadeur à Berlin, M. Hüseyin Gerede.

## M. von Papen parle des relations tureo-allemandes

Du Radio Journal d'Ankara : L'ambassadeur d'Allemagne, M. von Papen, en route pour rentrer à Ankara, a déclaré à la presse de Sofia que les relations tureo-allemandes sont excellentes.

## L'échange des grands blessés italiens et anglais

### Il aura lieu à Izmir

Londres, 5. AA. — Suivant des informations de source autorisée, un accord est intervenu entre les gouvernements anglais et italien pour l'échange d'une partie de leurs prisonniers grands blessés, par l'entremise d'un Etat ami.

Cet échange ne sera pas basé sur l'égalité du nombre des blessés échangés. Il se fera sur base des accords internationaux. Les navires hôpitaux des deux pays iront prochainement à Izmir où l'échange doit avoir lieu.

## Nehru refuse la lettre de Tchang-Kai-Chek

Le chef chinois lui conseillait  
l'accord avec l'Angleterre

Londres, 5 AA. — Le leader hindou Nehru a refusé d'accepter la lettre qui lui était adressée par Tchang Kai-Chek. Le maréchal chinois lui conseillait l'accord avec l'Angleterre.

### Gandhi a quitté New-Delhi

Londres, 5.A.A. — Gandhi a quitté New Delhi, rentrant à Varda. Il a refusé de faire des déclarations à la presse et a déclaré que son silence est plus conforme à l'intérêt de l'Inde. On n'attribue pas une signification spéciale à ce départ. Gandhi se rend auprès de sa femme qui est malade.

### Le Pakistan

Allahabad 4. A.A. — Jinnah, président de la Ligue Musulmane, déclare aujourd'hui :

« Notre ferme résolution et notre seul but forme tout, à savoir : division de l'Inde en Etats hindous et musulmans. Se référant au Pakistan, Jinnah dit :

Il n'est pas question qu'on nous l'accorde, nous le prendrons.

Jinnah ajouta que la Ligue Musulmane est maintenant une organisation non de centaines de mille, mais de millions.

S'adressant à la session annuelle panindienne de la Ligue Musulmane, se référant aux propositions britanniques, Jinnah dit :

— Il s'agit d'un de ces cas, dans lesquels les détails sont et deviendront plus vitaux qu'une simple déclaration de certains principes. Le projet de Pakistan, dit-il, est une question de vie ou de mort pour l'Inde musulmane. Nous nous efforçons donc que le principe de Pakistan soit concédé en termes non équivoques. Nous ne désirons pas voir l'histoire de la Palestine se répéter. La Ligue Musulmane ne sera pas satisfaite à moins que le droit de self-détermination nationale ne soit reconnu sans équivoque et mis à effet. Nous ne pouvons pas marchander de bon gré notre avenir pour le présent, quoi que nous nous rendions compte complètement du danger. Voir la suite en quatrième page



Les difficultés que l'on doit surmonter pour avoir de l'eau sur le front oriental



# La presse turque de ce matin



## Contre les incitations au service de buts étrangers

M. Abidin Daver continue l'analyse des leçons qui se dégagent du procès de l'attentat d'Ankara :

Le jeune étudiant de la faculté qui a disséqué et analysé sa propre vie devant le tribunal de la façon dont un praticien le ferait d'un cadavre rapporte que pendant qu'il fréquentait le lycée, à Usküb, on y faisait une propagande communiste intense, qu'une jeune fille du nom d'Anna Hovart a surtout exercé une forte influence sur ses idées. Et il nous a longuement exposé comment son âme déchue a achevé d'être empoisonnée par les provocateurs qu'il a rencontrés ici.

Nous apprenons par ces aveux que ces jeunes gens ont continué à être soumis à une propagande exercée suivant un programme, tout comme ils l'étaient à Usküb ; et précisément parce que là-bas, ils avaient vécu loin de la patrie, sans direction aucune, les provocateurs qu'ils ont rencontrés ici ont eu beau jeu pour les éloigner de la voie droite et les inciter à perpétrer des crimes.

Ce triste exemple nous démontre le devoir essentiel qui s'impose à nous de sauvegarder notre jeunesse contre le danger d'être empoisonnée par les incitations au service de buts étrangers. Et quoique la véritable jeunesse turque soit formée dans le milieu le moins favorable au développement du poison de pareilles incitations, nous avons la preuve aujourd'hui que l'on travaille secrètement à l'éloigner du droit chemin.

Et, à cet égard, les paroles prononcées par le Chef National, à l'adresse de la jeunesse, concernant son éducation, sa formation revêtent une portée toute spéciale. On ne peut rien ajouter à ces paroles du plus grand d'entre nous que la nécessité de les appliquer avec la plus grande attention et le plus grand soin.

Aujourd'hui, il est démontré que les instituteurs sans conscience qui ont sapé l'amour de la patrie dans les cœurs des jeunes Français ont eu une grande part dans les causes morales de l'échec de la France. Il n'y a pas un seul d'entre les instituteurs turcs qui se soit ravalé à une action aussi basse. Ils sont patriotes, vertueux et pleins d'abnégation et forment la jeunesse turque dans le culte de la patrie. Mais nous venons de voir qu'il y a des provocateurs qui travaillent hors de nos institutions de culture et dans une zone qui échappe à l'influence des professeurs turcs. Notre devoir est donc de former la jeunesse turque en lui inculquant une force morale telle qu'elle ne risque de succomber à aucune incitation étrangère et d'entretenir notre surveillance hors de l'école et de l'Université.

Il faut accueillir dans cet ordre d'idées, avec la plus grande gratitude, la décision prise par le Parti républicain du peuple de créer un grand foyer des étudiants à Istanbul, où notre jeunesse jouira d'une pleine sauvegarde de son hygiène physique et morale et il faut faire tout ce qui dépend de nous pour la réalisation de cette heurieuse initiative.

## La fin d'une souveraineté

On ignore, observe M. Nizameddin Nazif, quelle sera l'issue de la lutte entreprise par le Japon...

Mais que les Japonais aient ou non la victoire, un fait est certain, un résultat a été acquis, qui ne changera plus en

Asie, qu'on ne pourra plus changer : la souveraineté de la race blanche a pris fin.

Les blancs, d'abord voyageurs puis corsaires, qui ont abordé en Asie, qui de simples commerçants se sont transformés ensuite en conquérants et ont résolu de s'installer dans le pays, n'ont fait que du mal, depuis le jour où Marco Polo s'est incliné devant Kubilay Khan jusqu'au jour où les rajahs, revêtus d'uniformes anglais, se sont vu forcés de saluer sur toutes les villes des Indes la statue de la reine Victoria.

Les blancs des classes les plus basses de leur pays d'origine, qui ne pouvaient trouver chez eux une situation, ont toujours témoigné d'ingratitude envers le foyer où ils s'étaient établis outre-mer et où ils avaient été conduits par leur esprit d'aventures. Ils ne furent pas plutôt rassasiés qu'ils tirèrent leur poignard pour s'emparer par la force de la maison où on les avait reçus. Le maître de cette maison a été tué ou réduit en servitude. Chacun des pays de l'Asie, qui ont un grand et glorieux passé, a abouti, à travers une tragédie de ce genre, à son état misérable actuel. Et au fur et à mesure que le XIXe siècle perfectionnait la machine qui est son enfant, la situation de l'Asie s'aggravait encore davantage.

Lorsque l'Europe, qui avait faim et était sauvage à l'époque où l'Asie vivait dans l'opulence et la civilisation, se fut rassasiée, elle n'a pas hésité à lancer à l'Asie ce cri de mépris :

— Sauvage !

Qui donc est sauvage ? Est-ce l'Asiatique qui est demeuré nu devant les chefs d'œuvre de la véritable civilisation, en Chine, au Siam, en Indochine, au Tourkestan, dans toutes les parties du Continent ? Non, ce n'est pas lui le sauvage... Cet Asiatique n'a jamais été sauvage. Il a été toujours l'adversaire de la sauvagerie et l'enfant de la plus glorieuse civilisation.

Mais lorsque son dos se fût couvert de cals sous l'action des coups de fouet, il perdit le sentiment de l'honneur ; lorsque son estomac se fut resserré sous l'action de la faim, ses capacités baissèrent. Et alors, il se réfugia dans la cuisine du blanc pour disputer les os aux chiens. Et plus la faiblesse de l'Asiatique s'aggravait, plus le Blanc posait en seigneur. Et ce même individu qui couchait sur l'asphalte des grandes villes, lorsque, du haut de sa terrasse, en buvant du whisky, il put contempler la forêt vierge qu'aucune lache n'a jamais touchée il se révéla une âme de satrape.

Dans les hôtels des blancs, l'Asiatique ne pouvait pénétrer qu'en qualité de domestique. Il lui fallait une autorisation pour pouvoir porter des chaussures.

Maintenant, le maître blanc n'a pas pu résister à la tourmente déclenchée par le Japon, et ceux qui voient qu'il risque d'être renversé ne doivent pas en être surpris.



## L'Inde est le fondement de l'empire britannique

On plus exactement, rectifie l'éditorialiste de ce journal, elle n'est pas seulement le fondement de l'empire britannique ; elle est cet empire lui-même.

Eff... On a pris le titre d'empire en 1877, sous la reine Victoria, après que cette souveraine eût pris précisément le titre d'impératrice des Indes. Et c'est le célèbre Juif d'Angleterre, Disraeli, qui a réalisé cela.

Ainsi la gigantesque organisation que l'on appelle l'empire britannique, avec sa population de près de 500 millions d'habitants est redevable à l'Inde, de son prestige, de sa puissance actuelle et de ses titres.

D'ailleurs, rien que du point de vue (Voir la suite en 3ième page)

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITE

### Croix ou tulipes?

La Municipalité a procédé à la réparation systématique du marché aux Epices, le Misirçargisi. Après avoir consolidé les murs et renouvelé le crépissage, on a réparé les petites coupoles qui s'alignent sur le toit du vieil immeuble. Chaque coupole doit être suivant l'usage surmontée d'une flèche. On avait remis à l'entrepreneur chargé des travaux un modèle d'anciens motifs turcs à reproduire. Il exécuta une tulipe stylisée, — motif traditionnel qui a été très en honneur dans l'histoire ottomane.

Et c'est alors qu'un scandale a éclaté. A distance, ces motifs ressemblent fort aux croix qui surmontent les églises chrétiennes. On proteste dans la presse. Les journaux sont divisés en deux camps. Les uns, comme le « Son Telgraf », exigent la suppression immédiate des motifs incriminés, les frais résultant de leur pose et de leur enlèvement devant être à la charge du fonctionnaire qui avait donné l'ordre de les placer. D'autres journaux sont partisans de solutions moins catégoriques.

La Société pour l'embellissement d'Istanbul, consultée par la Municipalité, a conclu qu'il s'agit effectivement de tulipes. A son tour, la direction des Musées a déclaré qu'il s'agit bien de ce symbole traditionnel turc, légèrement modifié.

Le « Tasvirî-Efkâr » suggère une solution de compromis. Il suffirait, suivant ce confrère, de rogner quelque peu la pointe supérieure du motif choisi qui, étant trop allongée, donne effectivement à l'ensemble, une vague analogie avec une croix. On reviendrait ainsi à peu de frais au motif purement turc des tulipes.

Aux dernières nouvelles, c'est ce parti que la Municipalité a choisi et l'ingénieur M. Sedat Çetintaz a été chargé

de surveiller les travaux pour la modification des flèches des coupoles. Celles-ci sont au nombre de quarante.

Eregistrons un bon mot pour finir : Ahmet Rauf qui tient la colonne des propos de bonne humeur, dans le « Son Telgraf », rappelle qu'en ces temps de mobilisation agricole, on ne saurait fixer des tulipes sur les coupoles. N'est-ce pas été décidé que l'on planterait partout des légumes ?...

## L'ENSEIGNEMENT

### Les décombres de la Faculté des Sciences

On poursuit le déblaiement des ruines de la Faculté des Sciences, à Şehzadebaşı, détruite par un récent incendie. Les murs latéraux et la cheminée ont été abattus. Au cours des travaux, on a trouvé, sous les décombres, une dynamo provenant du laboratoire de la Faculté et qui était parfaitement en état de fonctionner. On suppose que l'on pourrait retirer des débris entre autres matériel en état de servir ou qui pourra être rendu utilisable à la faveur d'une réparation sommaire.

## MARINE MARCHANDE

### Un remorqueur construit en Corne-d'Or

Le remorqueur « Gaiet », que le ministère des Communications vient de construire dans les chantiers de la Corne-d'Or est achevé. On estime qu'il pourra être lancé dans le courant de ce mois. Une cérémonie d'une certaine solennité aura lieu à cette occasion. La coque du remorqueur a été construite entièrement par des techniciens et des ouvriers turcs avec du matériel turc. Il mesure 35 mètres de long.

Quant aux machines, faute de pouvoir les importer de l'étranger, dans les conditions actuelles, on les a formées avec des pièces détachées de machines étrangères vapes mises ensemble.

Deux autres remorqueurs destinés à l'administration des Voies Maritimes seront construits ensuite.

# La comédie aux cent actes divers

## L'ENVELOPPE

Un négociant d'Alpullu, du nom de Sirri, était porteur d'un montant de 11.000 Ltqs. et s'était rendu chez un nommé Kemal, qui tient boutique à Sirkeci. Là, après avoir fait des achats pour quelque 100 Ltqs. et avoir versé des arrhes, il avait retiré son argent d'une enveloppe, pour le placer dans son portefeuille. Et il avait jeté ensuite l'enveloppe, vide.

— L'enveloppe que j'ai jetée tout à l'heure ici, dit-il, contenait 4.000 Ltqs. Les avez-vous vues ?...

On chercha l'enveloppe en question. Elle était encore dans le coin où M. Sirri l'avait lancée, après l'avoir froissée. Mais elle était vide.

On prévint la police. Le tiroir-caisse de l'établissement contenait 17.000 Ltqs. dont 8 coupures de 1.000 Ltqs. Sirri soutint que 4 de ces coupures sont les siennes. L'affaire est venue devant le procureur de la République.

Le premier juge de paix pénal de Sultanahmed, après avoir entendu les parties, a décidé de recourir au témoignage des négociants avec qui Sirri était en relations d'affaires et qui lui ont remis l'argent qu'il détenait. Ils se trouvent à Alpullu, Bursa et Izmir.

Mais ne serait-il pas plus facile d'établir, par l'examen des comptes de Kemal, qui doit bien tenir des livres puisqu'il a une boutique, l'origine des 17.000 Ltqs. que l'on a trouvées en caisse ?

## AU BAR

Ali, un provincial, qui était venu il y a quelques jours de sa bonne ville et logeait dans un hôtel de Sirkeci, avait décidé de connaître les attractions de Beyoğlu, la nuit. Il s'était fait accompagner par deux dames peu farouches qu'il avait fréquentées lors d'un voyage précédent en notre ville. Vase et Makrina, et il avait été passer sa soirée dans un bar. Il but et prit ces dames d'en faire autant. Pour leur donner le bon exemple il but plus plus qu'elles. Sous l'effet de l'alcool comme aussi de la musique qui le grisait et l'assourdissait, Ali finit par s'endormir, bien au chaud sur le coin de banquettes capitonnées où il était assis.

Il se réveilla à l'heure où l'on allait procéder à la fermeture de l'établissement. Un garçon, gèrement goudailleur, était planté devant lui, la main à la main. Ali commença par constater que Vase et sa compagne avaient disparu, ce qui lui déplut ; d'un geste machinal, il porta la main à la poche intérieure de son veston : son portefeuille également n'était plus à sa place.

Notez qu'il contenait 140 Ltqs. Les faits furent signalés à la police. Les deux dames qui avaient brisé la politesse à notre provincial ont été arrêtées. Elles protestent de leur innocence. Sont-elles responsables des faits et gestes d'un vrogne ?...

## A ENX TROIS

La jeune Maryam, une adolescente de 14 ans habitant à Paamatya, avait déserté le foyer familial. Sur les démarches de ses parents, il a été établi qu'elle vivait auprès d'un certain Halil. L'homme a été arrêté et la volage enfant ramenée à ses parents.

Mais Halil proteste. Il affirme que ce n'est pas lui qui est responsable de la chute de cette jeune personne ; il n'a fait qu'exploiter, au profit de sa propre existence, une situation déjà existante et d'autres avaient créée.

Il a été établi en effet qu'avant Halil le nommé Zeki avait entretenu avec la sensible Maryam des rapports intimes et continus. On a donc arrêté également ce dernier.

Mais lui aussi n'est pas le premier qui ait fait goûter à Maryam le fruit défendu. Une jeune fille a avoué que c'est un certain Cemberlita qui lui a révélé des joies dont elle ne peut pas se passer. Elle a précisé qu'une vaste loge du Cemberlita avait abrité leurs amours.

Les trois hommes ont été déférés au tribunal et ont été condamnés à des peines lourdes. Ils pourront aller, à eux trois, une société en mettant en œuvre leurs... mauvaises actions.

Au fait, que ne commencent-ils pas par gagner un seul et même avocat ? Ce serait alors gagné...



Au Ciné  
**SARAY**  
 JACK OAKIE  
 CHARLOTTE GREENWOOD  
 ET  
**SHIRLEY TEMPLE**  
 Sont inimitables d'ENTRAIN de talent et d'EMOTION  
 DANS  
**PETITE ETOILE**  
 Un film Etourdissant... un sujet Emouvant: VIE D'ARTISTES  
 et COEURS D'ARTISTES  
 ALLEZ VOIR CE BEAU FILM  
 Aujourd'hui matinée à prix réduits à 11 h.

## == ARGENTINA ==

avec  
**BETTY GRABLE — CARMEN MIRANDA** et  
**DON AMECHE** continue au

### Melek

un succès non encore égalé à ce jour  
 Aujourd'hui matinée à prix réduits à 11 heures

#### COMMUNIQUE ITALIEN

Reconnaissances britanniques repoussées en Cyrénaïque. — L'action aérienne. — La ligne de chemin de fer Alexandrie. — Marsa-Mathrouh coupée en plusieurs endroits. — Un pétrolier coulé en Méditerranée

Rome, 4. A. A. — Communiqué No. 672 du Quartier Général des forces armées italiennes :

En Cyrénaïque, les détachements de reconnaissance ennemis se sont heurtés à la prompte résistance de nos éléments avancés qui ont repoussé partiellement l'ennemi en lui infligeant des pertes en hommes et en véhicules. L'avion a été particulièrement actif et a remporté des succès considérables. Lors d'une attaque effectuée en rase-mottes contre des convois de camions britanniques dans la région de Pencheder, une dizaine de véhicules ont été soit incendiés soit sérieusement endommagés.

Nos chasseurs ont rencontré en plusieurs combats aériens une formation anglaise plus de deux fois supérieure en nombre. Nos pilotes se sont distingués une fois de plus, abattant six «Curtiss», tandis que d'autres étaient atteints avec de bons effets ; 5 avions allemands ont été détruits par des avions allemands. Un de nos avions n'a pas regagné sa base.

La ligne de chemin de fer Alexandrie-Marsa-Matrouh a été atteinte par plusieurs bombes et coupée en plusieurs points. Les attaques dirigées contre des formations aériennes de l'Axe à l'île de Malte, se sont poursuivies avec violence. Dans le ciel de Malte, l'aviation anglaise a perdu, dans des combats avec des chasseurs allemands, 6 avions.

En Méditerranée Occidentale, un de nos sous-marins a réussi après une longue poursuite victorieuse, à torpiller et à couler un pétrolier de tonnage moyen qui se dirigeait vers l'île de Malte.

#### COMMUNIQUE ALLEMAND

Attaques isolées des Soviets partout repoussées. — L'action de la Luftwaffe. — Les pertes soviétiques au cours des trois premiers mois de l'année en cours. — L'échec des tentatives d'ébranler le front de l'Est

Berlin, 4 A. A. — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes communique :

Dans le district du Donetz et dans le secteur central du front, de l'Est, les Soviets ont opéré quelques attaques isolées. Ils furent rejetés avec de lourdes pertes sensibles. Nos progrès furent couronnés de succès.

Dans le secteur nord du front, activité de combat plus accentuée. Dans

le seul secteur d'un corps d'armée, 15 chars blindés ennemis furent détruits.

Des formations d'avions de combat et de chasse ont efficacement attaqué des objectifs militaires à Mourmansk. Dans le port, un navire marchand fut endommagé par des bombes.

Le groupement numéro 197 des pièces d'attaque a détruit, depuis le début de la campagne de l'Est, un total de 200 chars blindés ennemis.

Dans les trois premiers mois de l'année en cours, les Soviets ont subi lors de leurs vaines tentatives d'ébranler le front oriental allemand et par suite des attaques allemandes, des pertes sensibles en hommes et en matériel. Outre des pertes considérables en vies humaines, l'ennemi a perdu, dans la période du 1er janvier au 31 mars 1942, un total de 104.128 prisonniers, ainsi que 2.167 chars blindés et 2.519 pièces d'artillerie. Pendant la même période, les forces aériennes soviétiques ont eu les pertes suivantes : 1.765 avions abattus dans des combats aériens, 250 avions détruits par l'artillerie de DCA, 595 avions détruits au sol et 110 avions descendus par des formations terrestres.

#### COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R. A. F.

London, 4. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

La nuit dernière (vendredi à samedi) un bombardier chasseur du service de chasse détruisit un «Heinkel III» au moment où il atterrissait sur un terrain d'avion ennemi en France septentrionale.

D'autres bombardiers-chasseurs lâchèrent des bombes sur des aérodromes et des gares de triage.

La guerre en Afrique

Le Caire, 4. A. A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient :

Les activités de patrouilles en Libye furent hier sur une échelle restreinte.

#### COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Aucun changement

Moscou, 5. A. A. — Communiqué soviétique de la nuit :

Il n'y a pas de changement notable à signaler. Le 3 avril, 23 avions allemands furent abattus.

Dans la mer de Berentz, un destroyer allemand a été coulé, un autre endommagé.

### La Foire de Plovdiv

Sofia 4. AA. — La Foire des échantillons de Plovdiv s'ouvrira le 6/4. Le Reich, la Suisse, l'Italie, la Roumanie, la Hongrie, la Turquie y participeront. La délégation officielle turque attendue à Plovdiv aura à sa tête le directeur-général de l'industrie turque. On signale en outre que la délégation commerciale bulgare qui s'était rendue à Ankara pour négocier un nouvel accord économique rentra à Sofia.

#### LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

de la population, les Indes sont l'élément le plus important de l'Empire : il y a 360 millions d'Hindous sur ce total de 500 millions d'âmes. L'immense Australie n'en a que 7 millions. Le Dominion d'Afrique du Sud, y compris les Boers qui ont été privés de leur liberté en 1902, ne compte guère que 9 millions d'habitants. Le Canada, dont la superficie est supérieure à celle des Etats-Unis, n'a que 10 millions et demi d'habitants, dont une partie sont Français...

Mais les Indes sont aussi la plus grande source de richesse de l'Empire. Il serait impossible non seulement de dénombrer mais même d'évaluer, grosso modo, les richesses que les Indes ont assurées à l'Angleterre en un siècle. Jusqu'à la dernière guerre, les Indes étaient pour l'Angleterre une incomparable source de matières premières et un terrain de précieuses transactions ; mais depuis la dernière guerre, l'Angleterre s'étant rendu compte qu'elle pouvait aussi en tirer largement profit du point de vue des industries de guerre, y a multiplié les fabriques. Toutes sont entrées dans les mains de capitalistes britanniques et leurs profits sont incomparablement supérieurs à ceux des fabriques semblables d'Angleterre, car le salaire hebdomadaire d'un ouvrier hindou est inférieur à la moitié du salaire quotidien d'un ouvrier anglais.

Malgré tout cela, le cabinet Churchill, par suite de la guerre, ou pour toute autre raison, n'a pas suivi à l'égard des Indes une politique conforme à leur importance capitale. On peut avancer quelques excuses, à ce propos. D'abord, depuis le début de la présente guerre, l'Angleterre n'avait vu d'autre ennemi en face d'elle que l'Allemagne.

Que l'URSS fût ou non liquidée, ou que le général Rommel entreprit une action décisive en Afrique, on ne pouvait prévoir en aucun cas que l'Inde fût menacée. Et c'est probablement pour cela que l'Angleterre a continué à négliger les Indes comme elle le faisait depuis toujours. Les nations anglosaxonnes ne songeaient même pas que le Japon put les défier comme il l'a fait et nous lisons dans les journaux anglais, que dans les milieux militaires et politiques de Singapour on ne croyait guère à une attaque du Japon trois jours avant qu'elle se fût déclenchée.

La situation difficile actuelle de l'Inde provient précisément de ce que jusqu'au dernier moment, jusqu'à la dernière minute, l'Angleterre n'avait attribué aucune importance au Japon.

M. Roosevelt a aussi adopté un langage excessivement menaçant le Japon et le sommant d'évacuer les territoires occupés en Chine. Il a été ainsi plus loin que l'Angleterre elle-même dans la voie de l'incompréhension de la véritable force et de l'audace du Japon.



#### Le danger japonais

M. Asim Us souligne l'importance du débarquement japonais à Akyab et aussi la portée que revêt la rébellion des Birmans contre les Anglais :

Ainsi les Japonais ne sont plus qu'à 550 km. de Calcutta, la ville la plus importante des Indes. Cette distance

est calculée par voie maritime. Et les Japonais, après l'occupation des îles Andaman, sont maîtres de l'Océan Indien jusqu'à Ceylan. C'est ce qui explique qu'ils aient pu débarquer avec 5 croiseurs, 5 destroyers et 5 transports à Akyab, sans que les navires de guerre anglais aient rien tenté pour les empêcher. Un second point important est que la défense des Indes est compromise non seulement par l'insuffisance de ses forces de défense, mais aussi par le fait que les Anglais ne s'entendent guère avec les populations locales.

Encore une retraite anglaise  
 "effectuée avec succès"

### L'évacuation de Prome en Birmanie

Nouvelle-Delhi, 4 A. A. — Communiqué du Grand Quartier général britannique en Birmanie :

Hier, le retrait des troupes de couverture de la ville de Prome s'est effectué avec succès. L'ennemi suivit en combattant durement, mais nos troupes continrent ses attaques.

L'arrière-garde a perdu "quelques" hommes

Birma, 4 AA. — Les alliés ont quitté Prome. La retraite a été faite en bon ordre. Les avions japonais ont bombardé notre arrière-garde. Nous avons perdu quelques hommes.

#### Bombardement de Mandalay

New-Delhi, 4 AA. — Les avions japonais ont bombardé Mandalay. Pas de dégâts militaires. Un hôpital a brûlé.

#### Le développement des services d'hygiène

Un projet de loi a été élaboré, pour modifier l'organisation du service d'hygiène et d'entraide sociale dont les cadres seront étendus. Le nombre des médecins dits du «gouvernement», dans les localités où ils ont une tâche qui excède leurs possibilités matérielles d'action, sera accru. Des «centres d'hygiène» seront créés dans certains vilayats ou communes, qu'il s'agisse d'étendre graduellement cette organisation, à toutes les provinces. En vue de former des spécialistes en nombre suffisant, l'effectif des assistants sera accru. Quant aux assistants déjà existants, on les emploiera pendant un temps en qualité d'aides-spécialistes, de façon à compléter leur formation. Les cadres de tous les hôpitaux de l'Etat seront accrus et établis sur une base unique pour tous.

Jusqu'ici, on éprouvait quelque peine à engager des membres du personnel pour les services d'hygiène, et notamment des sages-femmes, des infirmières et autres agents spécialisés, faute d'appointments plus élevés et de possibilités d'avancement.

Jusqu'ici, il y avait 4 classes de dentistes, dont les appointements variaient entre 25 et 40 Lts. il n'y en aura désormais que 3 classes, aux appointements, variant entre 30 et 40 Lts. Enfin la création d'une direction de l'intendance au ministère est prévue, ainsi que celle d'une commission pour les achats de produits pharmaceutiques à Istanbul.

#### Le sous-secrétaire d'Etat à Istanbul

Le sous-secrétaire d'Etat à la santé publique et à l'hygiène, M. Asim Arabu, est arrivé hier matin en notre ville, venant d'Ankara.



## La guerre aux Philippines

Les Japonais ont entamé l'action contre les Philippines cinq jours après le coup de foudre de Pearl-Harbour; le 13 décembre, en effet, ils mettaient à terre un premier corps de débarquement dans la partie septentrionale de l'île, la moins défendue. Ceci était, sur le plan stratégique, une excellente mesure pour attirer la garnison américaine et philippine loin de ses ouvrages principaux, réputés imprenables, autour de Manille.

### La conquête de Manille

D'autres débarquements suivirent dont certains n'étaient que simulés, en vue de désorienter le général Mac Arthur.

Il y en eut au Nord de l'île (13 et 14 décembre), puis à l'ouest de celle-ci (21 décembre) puis au Sud (24 décembre) puis enfin encore à l'Ouest et au Sud. Ces deux derniers étaient les vrais: le gros de la 14<sup>e</sup> armée japonaise, composée, semble-t-il, de quatre divisions sous le commandement du général Honima prenait terre à Lingayen et à Bataan et, de ces deux points, entamait une marche concentrique sur Manille. Entretemps, l'aviation japonaise s'assurait la maîtrise de l'air. Le 1<sup>er</sup> janvier, la capitale des Philippines, Manille, était occupée par les troupes du Soleil Levant. Battu dans la plaine de Pampanga, et après avoir vainement essayé d'esquisser une manœuvre stratégique d'ailleurs de portée limitée, le général Mac Arthur allait s'enfermer à l'île Corregidor et dans la péninsule de Bataan, avec la 1<sup>re</sup> division américaine, la 31<sup>e</sup> division philippine et quelques milliers d'irréguliers.

### Corregidor et Bataan

L'îlot de Corregidor se dresse comme un mur, à l'entrée de la baie de Manille, divisant celle-ci en deux passes de largeur inégale: 12 km. au Sud, 4 km. au Nord. L'île était fortifiée déjà du temps des Espagnols, encore qu'elle n'ait pas été en état d'opposer aucune résistance sérieuse aux navires de guerre américains qui avaient été relancés au fond de la baie de Cavite les croiseurs de l'infortuné amiral Montojo. Les Américains y ont accumulé des ouvrages importants dont trois principaux: le fort Mills et le fort Hughes qui défendent la passe principale, celle du Sud; le fort Drum, à l'extrémité Nord orientale de Corregidor, dont les batteries, un peu en retrait sur la passe du Nord, la dominent entièrement.

Bataan est la presqu'île qui constitue la gigantesque jetée naturelle qui abrite au Nord-Ouest la baie de Manille. Elle est traversée sur toute sa longueur par une chaîne de montagnes dominée par deux sommets: celui du Mariveles qui culmine à 1.420 mètres et celui du Nalib, avec ses 1.281 mètres. Tout au Nord de cette chaîne, à l'Est de la baie de Subic, qui sert de rade extérieure à la baie de Manille, le mont Cuadrado atteint 1.659 mètres.

Ici, il n'y a pas à proprement parler de forts, comme à Corregidor, pas de batteries de canons lourds; mais il y a une série d'ouvrages qui défendent la partie septentrionale de la péninsule de Bataan. C'est la ligne Waiawright, formée de casemates et de nids de mitrailleuses habilement défilés et cachés dans les flancs des montagnes. Contre ces ouvrages en cavernes, l'aviation est pratiquement impuissante et les assauts de l'infanterie japonaise célèbre pour son allant et son abnégation se heurtent à l'action meurtrière des armes automatiques.

### Un épisode purement tactique

Bataan et Corregidor constituent un ensemble de défenses naturelles et artificielles qui ont arrêté pendant assez longtemps les Japonais. Il semble toutefois que ceux-ci n'ont tenté à aucun moment un effort décisif qui risquait d'être coûteux en hommes et en matériel et ont préféré fixer l'adversaire, sans qu'ils étaient de le réduire à son heure, lorsque toute possibilité de résistance ultérieure aurait cessé. La défense des Américains dont l'issue ne pouvait être douteuse, n'avait plus dès lors d'autre portée que celle d'un épisode purement tactique; entretemps, l'archipel des

## Nehru refuse la lettre de Tchang-Kai-Chek

(Suite de la 1<sup>ère</sup> page)

de l'agression étrangère, et malgré tout notre vif désir est de défendre l'Inde et aider la poursuite de la guerre.

### Le message de M. Roosevelt

New-Delhi 5. AA.— Aza et Nohru ont conféré avec M. Cripps. L'envoyé de M. Roosevelt est arrivé. Il porte une lettre de M. Roosevelt à une personnalité indienne dont on ne révèle pas le nom.

### Les réunions du congrès panindou

New-Delhi, 4 AA.— Le comité exécutif du congrès panindien se réunit ce matin, samedi, pendant environ deux heures. A l'issue de la réunion, Azad déclara aux journalistes que la situation au Bengale et en Assam y fut examinée en raison du fait que la guerre s'en approche. La réunion discuta quelles directives le congrès devait donner au pays en ce moment critique.

Azad ajouta que Gandhi remit d'un jour son départ afin d'aider le comité de ses conseils. Les discussions reprendront cet après-midi.

### Les entretiens avec le général Wavel

New-Delhi, 4 AA.— Azad, président du congrès panindien, confèrera avec le général Wavel aujourd'hui.

Azad sera accompagné de Nehru. Cripps sera présent à l'entretien. On croit que Jinnah, président de la ligue musulmane, confèrera avec Wavel au début de la semaine prochaine.

### Les élections au Japon

Tokio, 4 A.A.— Une ordonnance impériale fixe au trentième avril les élections générales. On pense généralement que la nouvelle Chambre des représentants sera composée pour moitié de membres nouveaux.

Philippines, tout entier, tombait sans obstacle aucun entre les mains des Japonais qui y ont organisé, sous leur tutelle, l'administration indigène.

En même temps que de Manille les Japonais s'étaient emparés de Cavite, sur la rive méridionale du golfe, la principale base navale américaine du Pacifique et l'anneau occidental de la vaste chaîne des bases et des points d'appui américaine que l'on avait créés dans une intention évidemment offensive à l'égard du Japon. Mais Cavite était déjà perdu pour les Américains le jour où les Américains avaient pris pied à l'île Lubang qui domine les voies d'accès à Manille.

En revanche, tant que les canons des forts de Corregidor continuent à tonner, la passe du Nord est pratiquement interdite aux navires japonais et celle du Sud ne peut être franchie en toute sécurité de nuit. C'est dire que la continuation de la résistance américaine empêche les Japonais d'utiliser pleinement comme base navale et même comme base aérienne les installations de Cavite.

### L'épilogue

Mais en ont-ils réellement besoin? Bornéo dont ils sont à l'heure actuelle les maîtres incontestés, les ports des Célèbes, sans compter Singapour, leur offrent des ressources autrement intéressantes sur le plan stratégique.

Quant à la situation des défenseurs américains, nous en avons eu un tableau assez impressionnant par les descriptions que les agences américaines elles-mêmes nous ont faites de la fuite de Mac Arthur. Les dépêches d'hier annonçaient le percement des dernières lignes de défense des troupes fédérales dans la presqu'île de Bataan. Quant à Corregidor, on affirme que les bombardements japonais ont détruit les réservoirs d'eau. Le blocus étroit de la place, qui vient d'être encore intensifié, empêche tout ravitaillement en armes et en munitions. C'est dire que les jours de la résistance sont comptés ici également.

G. PRIMI

## L'accroissement du budget de la Direction des Chemins de fer

Ankara 4. — Par un projet de loi déposé sur le bureau de la G. A. N. un nouveau crédit de 150.000 Ltqs. est ajouté au budget de la Direction générale des chemins de fer de l'Etat afférent à l'exercice 1941. La plus-value des recettes de l'administration qui s'élèvent à environ 17 millions de Ltqs. servira de couverture à ce crédit.

Sur le nouveau crédit 1.280.000 seront affectées au matériel des ponts sur la Maritza et l'Arda dont les travaux seront achevés à fin mai, aux ponts en fer dans la même région, aux grues, aux salaires des ouvriers, à la réparation des installations entre Svilengrad et Uzun Köprü et aux frais d'exploitation.

A la suite de l'augmentation considérable du trafic des chemins de fer de l'Etat et de l'accroissement des dépenses d'exploitation qui en résulte, dans la même proportion, une partie du crédit supplémentaire servira à faire face aux dépenses de cet ordre. Une autre partie servira à payer la contrevalleur des locomotives et des wagons achetés en Angleterre.

Il n'est pas question pour la Direction générale des chemins de fer de l'Etat de conclure cette année un emprunt.

### La campagne du printemps sur le front de l'Est

## Quatre millions d'hommes y participeront

Washington 5. AA.— Tous les rapports provenant de divers pays et reçus à Washington, au cours des derniers jours par le service de renseignements de l'armée semblent indiquer que les Allemands préparent une offensive gigantesque le long de tout le front russe, de la Baltique à la mer Noire.

Le haut-commandement allemand concentra 4 millions d'hommes dont la moitié sont massés sur le front central, dans la direction de Moscou. Il est évident que les Allemands ont le dessein d'écraser les armées soviétiques, car quels que soient leurs projets pour l'avenir, par exemple celui de faire leur jonction avec les Japonais, ils ne peuvent se permettre de laisser les armées soviétiques intactes sur leur flanc.

Toutefois on a bon espoir à Washington que si les armées russes montrent la même résistance qu'auparavant, de nouveau guerre foudroyante sera changée en défaite coûteuse.

Il se peut que les Allemands commettent quelque imprudence à l'égard de la Bulgarie. Bien des officiers et soldats bulgares ne cachent pas leur affection pour les Russes. On signale des concentrations de troupes dans les ports bulgares, notamment à Bourgas. Les agents de la « Gestapo » y sont fort nombreux et se répandent dans toute la Bulgarie.

### Les opérations en Libye

Les armées allemandes et italiennes en Libye furent considérablement renforcées par de nouvelles divisions italiennes, mais on estime qu'il est possible que ces forces soient employées à immobiliser autant de troupes que possible des alliés plutôt qu'à lancer quelque offensive décisive vers l'Egypte. On croit que la concentration de l'aviation allemande sur le front de Leningrad indique que le commandement des Allemands a l'intention de tenter de rendre les ports de Mourmansk et d'Archangel inutilisables afin d'entraver l'arrivée du matériel anglais et américain aux Soviétiques.

Sahibi: G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Mühürü:  
CEMIL SIUFI  
Münakaşa Matbaası,  
Galata, Gümruk Sokak. No 53.

## LA BOURSE

Istanbul, 4 Avril 1942

Sivas-Erz  
Sivas-Erz  
Chemin de fer d'Anatolie III  
Banque Centrale  
Banque d'Affaires

### CHEQUES

|           | Change       | Fermeture |
|-----------|--------------|-----------|
| Londres   | 1 Sterling   | 132.40    |
| New-York  | 100 Dollars  | 12.937    |
| Madrid    | 100 Pesetas  | 31.10     |
| Stockholm | 100 Cour. B. |           |

Une histoire aussi passionnante qu'un roman-feuilleton

## Comment fut identifié l'auteur matériel de l'attentat d'Ankara

(Suite de la première page)

tdonc de toute évidence, supprimer le meurtrier matériel du crime afin de supprimer en même temps toute trace qui eût permis leur identification. Pourquoi Ömer a-t-il pressé prématurément le fatal bouton? Peut-être a-t-il voulu par inadvertance? Peut-être a-t-il voulu s'entourer de l'écran protecteur mée avant de tirer?

### L'alarme

Le « Vakit » précise que ce sont les habitants de l'immeuble à appartements « Semih » qui ont donné les premiers renseignements à la police. L'immeuble avait été secoué par l'explosion, les vitres avaient été cassées. Mais était inutile de donner l'alarme car les agents de police en faction, aux abords du boulevard Atatürk, avaient immédiatement entendu la détonation. Plusieurs autos portant des plaques d'ambassade passèrent sur les lieux de l'attentat et osèrent s'y arrêter. C'est une auto officielle descendant vers Çankaya qui fut arrêtée la première devant la place. Les jeunes filles qui gisaient sur la place le dos et les jambes ensanglantées, le maréchal Fevzi Çakmak s'y trouvait. Le grand soldat qui est aussi un grand homme de cœur, recueillit dans sa voiture les deux blessées et leur témoigna la plus vive bienveillance.

C'est ainsi qu'il fut que l'une d'elles était la fille du Dr Server Kaya Tokgöz. Il donna l'ordre au chauffeur de se diriger vers l'Institut de Santé. Le maréchal a eu l'obligeance de conduire les blessées jusqu'à l'hôpital, de leur faire passer leur temps et de leur faire passer à nu sous leurs vêtements les chairs.

### Délassements poétiques

On a remarqué que pendant les audiences du procès d'Ankara, Kornilof lisait presque sans interruption un livre de poésies en langue russe « Tasviri-Eşkâr » est en mesure de préciser qu'il s'agit des œuvres de Wladimir Myakovsky. C'est, précise Kornilof, le plus célèbre des poètes soviétiques. Il est né en 1894 à Tiflis, en Géorgie. (Caucase). Son père était un fonctionnaire russe de distinction des forêts et, faute de ressources, il n'a pas pu terminer les cours de l'école.

### LES ASSOCIATIONS

### Touring et Automobile de Turquie

En vertu de l'Article 7 des Statuts du Touring et Automobile Club de Turquie, reconnus d'utilité publique, les membres qualifiés sont priés de se rendre à l'Assemblée annuelle qui aura lieu au Halkovi, Tepebasi, le Samedi 11 Avril 1942, à 3 heures et